

qualité ; l'eau de son s'emploie pour les cheveux très rebelles à la frisure. On les met simplement en papillottes roulées s'ils sont coiffés en boucles, ou sur des épingles à onduler s'ils sont disposés en ondulations, et on les fait bouillir quelques instants dans une casserole contenant de l'eau un peu tiède. Cette opération est délicate ; il ne faut pas les laisser bouillir trop longtemps, surtout si la couleur en est fine ; il peut arriver qu'ils aient été reteints ; c'est encore une des raisons pour lesquelles il faut acheter les postiches chez un coiffeur de confiance qui vous vende des cheveux naturels.

Les grandes mèches à grandes ondulations se frisent de la même manière ; seulement les papillottes ou les épingles à friser sont remplacées par un petit bâton de la grosseur d'un crayon mince sur lequel on roule les cheveux au milieu, du haut en bas, exactement comme si c'était un fuseau à dévider.

Les petites ondulations sur épingles neige ou à petites bouclettes servant à les attacher avec une épingle à cheveux, se frisent exactement de même. Autant que possible, il ne faut jamais changer la disposition des postiches ; il faut continuer à friser ce qui est frisé et à onduler ce qui est ondulé.

Il est très mauvais de friser les faux cheveux au fer ; ils se dessèchent et se cassent ensuite très rapidement. De plus, la frisure au fer ne tient pas, tandis que la frisure à l'eau dure des mois.

Il faut avoir soin, lorsqu'on met des cheveux en papillottes, sur épingles ou sur un bâton, les placer sur leur plat, toujours du même côté, afin d'éviter les faux plis. Lorsqu'ils ont suffisamment bouilli on les retire. On les essore dans un vieux linge et on les pose sur une table jusqu'à ce qu'ils soient très secs. Cette observation est de la plus grande importance, ils ne friseront pas s'ils étaient coiffés tandis qu'ils sont encore humides. Les boucles rondes doivent être posées sur un bâton après avoir été démêlées et brossées, comme il est dit plus haut ; les ondulations et les bouclettes plates sont simplement peignées et brossées ; on se contente de les aplatir avec la paume de la main ; les frisures légères genre neige sont séparées avec le peigne en une quantité de petites boucles. Il ne faut jamais mouiller les faux cheveux, ni les enduire de cosmétique, ni d'huile, ni d'aucune sorte de pommade.

Si on veut les parfumer, il suffira de les placer chaque nuit dans une boîte contenant un sachet d'iris.

En général, il vaut mieux peigner et brosser les postiches tout de suite en les enlevant de la tête ; la chaleur douce que celle-ci leur a communiquée les empêche de se casser et de garder les mauvais plis qu'ils ont pris dans la coiffure.

Ces précautions sont indispensables si l'on veut avoir des postiches qui imitent la nature et les conserver longtemps propres, bien frisés et brillants.

INDICATIONS POUR SE COIFFER SOI-MÊME

La coiffure se rattache à l'art par tous ses détails ; il convient donc de procéder méthodiquement comme pour toute œuvre d'art.

La première chose à bien examiner est d'abord la forme de la tête, puis sa grosseur et enfin le visage et son expression ; ensuite les proportions générales du corps. Une grosse femme est fort mal avec une petite tête ; de même qu'une petite personne frêle et délicate est ridicule avec une grosse tête et un visage qui disparaît sous les cheveux.

Il résulte de ceci qu'il n'est pas indispensable de suivre la mode si elle n'est pas en rapport avec votre type de physiologie et les proportions de votre corps. Ainsi une femme de taille moyenne, à la tête courte, au front un peu bas, à la figure ronde, aura tout à gagner en se découvrant le front et en se coiffant à racines droites. La coiffure de Louis XV, qui se voit sur la plupart des anciennes gravures, donne une idée très exacte de cette façon d'arranger ses cheveux.

La masse des cheveux est relevée sur le sommet et disposée en rouleaux un peu élevés. Si la personne est blonde, elle fera bien de poudrer légèrement de blond le devant de la tête et sur-

tout la naissance des racines afin d'adoucir un peu ce que cette coiffure a ordinairement d'un peu dur.

Si, au contraire, la tête est longue et le front haut et droit, je conseillerai la raie au milieu, quelques ondulations sur les tempes, les cheveux lisses au sommet de la tête et nattés assez bas sur la nuque, à moins que celle-ci ne soit très jolie. Dans ce cas on placerait les nattes un peu plus haut ou on les remplacerait par un huit tordu.

Les personnes à tête plate et fuyante, au visage dans le genre mouton ou cheval, gagnent à choisir une coiffure qui place les cheveux sur le devant de la tête, comme le diadème natte, des touffes frisées ou de grosses ondulations au bâton.

Outre les proportions, il faut aussi tenir compte de l'ensemble du profil. Une glace à trois côtés est par conséquent indispensable pour se coiffer à l'air de sa figure, comme disent les coiffeurs, et pour masquer artistement les imperfections dont nous parlons, en supposant qu'elles existent.

Les femmes jeunes et fraîches ont tout à gagner à découvrir leurs visages et à ne pas trop cacher leur front sous des frisures trop lourdes.

Les coiffures les plus simples sont toujours les plus distinguées et les plus seyantes.

Il nous est impossible de faire ici un cours détaillé de coiffure ; toutes les femmes savent onduler leurs cheveux. Il n'existe, du reste, que trois genres d'ondulations :

Les ondulations à l'eau, les ondulations sur un ruban ou sur une épingle et les ondulations au bâton.

Les ondulations à l'eau se font ainsi : Vous mouillez les bandeaux de façon qu'ils soient très humides, puis vous les divisez en autant de mèches que vous désirez avoir d'ondulations ; vous élevez la mèche en l'air et vous la rabattez avec le peigne en lui faisant former une dent légère. Le même genre se fait aussi sur une grosse épingle à ondulations, après avoir préalablement bien humecté les cheveux.

Les ondulations à l'aide d'un ruban sont adoptées par les personnes qui ne veulent employer ni le fer ni l'eau. Elles ondulent leurs cheveux le soir, avant de se coucher, et le ruban a l'avantage de ne pas être gênant pendant le sommeil.

Les épingles dites à onduler sont de beaucoup préférables ; mais elles sont dures et risqueraient de blesser pendant la nuit ; il faut donc les réserver uniquement pour les ondulations au fer. Les ondulations au bâton sont employées pour les très grosses ondulations.

On procède pour les vrais cheveux exactement comme pour les postiches, c'est-à-dire en tournant les cheveux sur un petit bâton et en les passant au fer. Ce genre d'ondulation fait un effet charmant, notamment pour la coiffure à raies de côté. Le principal bandeau, le plus gros, ainsi ondulé, forme trois ou quatre plis très souples qui vont très bien aux physionomies fines et peu marquées. Les longues boucles qui retombent sur les épaules sont ondulées de cette façon ; on frise seulement la pointe en la roulant sur du papier.

Il est très difficile de se coiffer soi-même et surtout de trouver une coiffure simple et gracieuse. Cela dépend beaucoup de la nature des cheveux. Une des choses importantes pour que la coiffure soit élégante est de ne pas attacher les cheveux avec un cordon, comme font encore maintenant beaucoup de personnes. Cette façon de les tirer pour les réunir en une seule masse, outre qu'elle fatigue le cuir chevelu, a le désavantage de faire paraître les cheveux maigres à la racine.

Les frisures se font de deux façons : en roulant les cheveux sur eux-mêmes et en les mettant dans une papillotte, ou en les roulant autour d'un rouleau de papier ou sur des bigoudis.

La première manière donne des frisures à anneaux plates et régulières ; la seconde, des frisures plus légères, qu'on transforme en neige en les ébouriffant un peu.

Les rouleaux se font de deux manières : à l'aide de peignes faits exprès, que l'on plante dans les cheveux en les retournant ensuite pour les attacher sur la tête ; dans ce cas on fait seulement un rouleau de chaque côté de la tête. L'autre façon consiste à faire avec les cheveux autant de

rouleaux qu'on veut et de différentes grosseurs. C'est un genre de coiffure à marteau.

Toutes les femmes savent comment se font les nattes et les torsades ; nous passons.

Lorsqu'on emploie des postiches, il faut dissimuler les vrais cheveux le plus qu'on peut. Ainsi, pour placer un devant de tête frisé, ondulé ou coiffé en bandeaux plats, il faut relever les cheveux à la chinoise et les dissimuler sous les cheveux du chignon. On pose alors le dessus de tête qu'on attache avec quelques fines épingles à cheveux.

Pour les frisures, il faut employer des épingles neige ondulées ; en général les épingles ondulées tiennent beaucoup mieux que les autres.

Il est rare que les faux cheveux soient très bien assortis aux véritables ; il est donc préférable, lorsqu'on fait usage de postiches, soit comme bandeaux, soit comme chignon, de dissimuler autant qu'on peut les véritables cheveux sous les autres ; on évitera ainsi ces différences de teintes si choquantes pour les gens de goût.

C'EST TOUT CE QU'ELLE VOULAIT.

Mlle Radegonde.—Maintenant, M. Beaufrisé, quelles seront vos conditions, pour me donner un cours d'à peu près douze leçons de peinture ?

M. Beaufrisé.—Franchement, mademoiselle, je crois qu'il est un peu tard pour que vous commenciez à votre âge, à moins d'un énorme travail.

Mlle Radegonde.—Oh, ça ne fait rien ! Tout ce que je veux, c'est d'apprendre la peinture suffisamment pour pouvoir l'enseigner.

PHILANTROPIE SUR TOUTE LA LIGNE

Sambo (voyant pour la première fois un tramway électrique).—Où sont les chevaux qui traînent ces chars-là ?

M. Savantissime (de Boston).—Ces chars-là n'ont pas besoin de chevaux. Ils marchent par l'électricité.

Sambo.—Bonté divine ! Que ces yankees sont donc vraiment généreux ! Maintenant qu'ils nous ont délivrés, nous, pauvres nègres, les voilà qu'ils travaillent à émanciper les chevaux.

LES INCONVÉNIENTS D'UNE MÉMOIRE INGRATE.

Monsieur (distrain, entrant à l'hôtel de Ville).—Pouvez-vous me dire, monsieur... pouvez-vous m'informer... ?

Le gardien de l'ascenseur.—Bien, qu'est-ce que c'est ?

Le monsieur.—Du diable, si maintenant je me rappelle ce que je voulais vous demander ; pardonnez-moi, ne vous occupez pas.

Après avoir gravi deux ou trois escaliers, il s'arrête tout essouffé :

—Imbécile que je suis ! je voulais lui demander où est l'ascenseur !

UNE FEMME QUI N'A PAS LA GRANDEUR RÉGLEMENTAIRE.

Un paysan de l'arrière fin fond attend l'arrivée du train. Pendant qu'il se promène dans la salle des voyageurs, il voit l'agent parler dans un téléphone.

—Diable, mais à qui parlez-vous dans cette boîte ?

L'agent.—A qui je parle ? mais parbleu, à ma femme.

Le paysan.—A votre femme ! Dans ce petit appartement-là ! Elle est bien *felicette*, votre femme !

CHACUN SON TALENT.

Un "clergyman" de Chicago s'est fait faire l'annonce suivante : Ici on raccommode ; spécialité pour les cœurs brisés.